



Bâtiment central, l'illustration - 1878

## LA VILLE ÉCOLIÈRE DE MONSIEUR PALLU

Dans son livre *L'éducation paternelle* (1), publié à compte d'auteur en 1876, Alphonse Pallu, fondateur, directeur et premier maire du Vésinet, exposait ses conceptions en matière d'enseignement. Le 26 mai 1877, il annonçait au Congrès scientifique de France son intention de fonder au Vésinet un grand établissement conçu pour y dispenser un enseignement conforme à ses principes et il fondait une société (2) « *L'Education paternelle, société pour la fondation d'une ville écolière substituant à l'internat l'éducation de la famille par l'application du système tutorial* » (les jeunes gens recevant en commun un enseignement répondant à tous les besoins de la société moderne, mais étant placés par leurs familles entre les mains de tuteurs, ne recevant dans d'élégantes villas qu'une dizaine à une quinzaine d'élèves). Bâti « à la campagne », c'est-à-dire dans les conditions hygiéniques les plus favorables, un pareil établissement devait présenter le triple avantage d'assurer à la fois la santé, le savoir et l'éducation morale des élèves.

Une souscription de six millions de francs fut lancée, la Compagnie Pallu & Cie apportant 390 000 F, ainsi que les terrains. L'architecte Armand Buraud se vit confier l'élaboration de ce projet qui fut présenté à l'Exposition universelle de 1878, à Paris.



Annonce de la souscription (avril 1878) parue dans de nombreux journaux.

La Ville écolière devait se situer entre les actuelles avenue des Pages, avenue Horace-Vernet et allée des Bocages. Implanté sur un vaste demi-disque de 13,5 hectares, l'espace scolaire proprement dit (10 hectares) était géométriquement partagé entre quatre territoires pédagogiques. L'espace « éducation intellectuelle » aurait compris un bâtiment cen-

tral d'administration, quatre pavillons thématiques (Mécanique et Beaux-arts, Chimie, Physique, Histoire naturelle) organisés autour d'une cour d'honneur, et un cinquième pavillon de « Musique » situé légèrement à l'écart. Il était prévu en outre un espace « Education physique » comportant une grande aire de jeux et un vaste bâtiment comprenant une salle de gymnastique, un manège d'équitation, des bains, et des ateliers de travaux manuels. Enfin, un troisième espace dévolu à l'éducation « agricole » devait accueillir un verger et des plantations horticoles et céréalières.

La superficie des divers bâtiments éducatifs, véritables monuments, représentait 9 082 m<sup>2</sup> (3). Une première vingtaine de « villas » devait être construite sur les quelque 3,5 hectares restant pour accueillir dans un premier temps les 300 élèves nécessaires au lancement de l'opération. Mais à terme, la Ville écolière était conçue pour en recevoir un millier.

Le projet était suffisamment « œcuménique » pour réunir des personnalités (4) aussi diverses que l'inspectrice générale des Salles d'asile Madame Pape-Carpentier, le fondateur de la Ligue d'enseignement Jean Macé, le directeur du grand Gymnase médical Eugène Paz, le membre de l'Institut Frédéric Passy (futur prix Nobel de la paix), le futur directeur de l'enseignement secondaire Ferdinand Buisson, le poète François Coppée, le professeur de droit Emile Worms, l'architecte Viollet-le-Duc, et une trentaine de députés et sénateurs dont Paul Deschanel, Paul de Rémusat, Daniel Wilson et

Emile de Girardin, ce dernier se montrant cependant assez pessimiste.

En 1879, la souscription fut un échec malgré de nombreux articles de soutien tel celui d'Alphonse Karr écrivant : « (...) C'est au Vésinet, dans une très belle campagne, que M. A. Pallu veut fonder cet établissement. Il est du devoir de tous les gens sensés et amis de leur pays de lui venir en aide ; ce serait aussi le devoir du gouvernement, si les factions, la lutte incessante, la question politique, lui laissent le temps et le moyen de faire autre chose que de se maintenir. » La mort de Pallu l'année suivante scellera la fin de cette « chimère éducative » (5).

**Jean-Paul DEBEAUPUIS**

Président du Syndicat d'initiative et de défense du site

(1) Pallu, Alphonse (1876). *L'Education paternelle. Projet d'un établissement à fonder au Vésinet*. Paris: Chez l'Auteur, Rue Taitbout, 63, nouvelle édition.

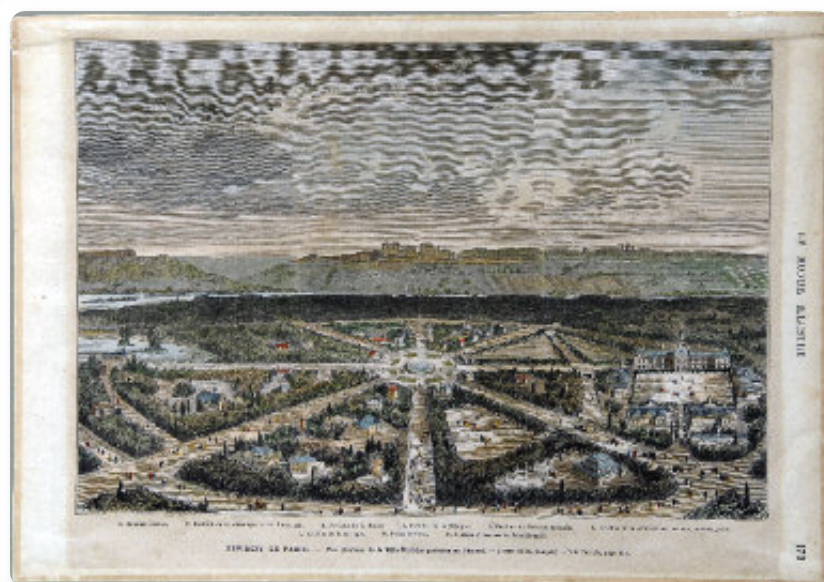
(2) Pallu, Alphonse (1877). *L'Education paternelle. Société pour la fondation d'une ville écolière substituant à l'internat l'éducation de la famille par l'application du système tutorial*. Paris: Chez l'Auteur.

(3) *L'illustration* (1878) 9 mars, n°1828.

(4) La bibliothèque pédagogique de l'INRP a conservé une affiche sans date comportant une liste des personnes "qui ont bien voulu approuver et encourager la fondation de la ville écolière du Vésinet".

(5) Patrick Clastes in *L'Education nouvelle, histoire, présence et devenir* - A. Ohayon, D. Ottavi et A. Savoye (eds) Peter-Lang, Berne - 2004 p. 101-104.

**Pour en savoir plus :** site web de la Société d'Histoire du Vésinet : [www.histoire-vesinet.org](http://www.histoire-vesinet.org)



Vue générale de la Ville écolière. Vue cavalière par Clerget - 1878. Noter que cette célèbre illustration comporte une remarquable erreur : le Château de Saint-Germain est dans la perspective de l'avenue des Pages au lieu de l'avenue du Grand-Veneur.